



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **5 mai 2018**

Cavité / zone de prospection : **Gouffre Jean Nouveau**

Massif : **Vaucluse**

Commune :

Personnes présentes **Didier Rigal, Alain Marbach, Christian Carrez,
Vincent Bureau et Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : 7 h 1/4

Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **classique**

Rédacteurs **GM**

Le spéléo club d'Annemasse dont Didier et moi faisons également partie organise pendant le « pont » du 8 mai une visite du Jean Nouveau. Je ne suis pas amateur de classiques sauf quand elles présentent un intérêt spécifique, et notamment au regard de l'histoire de la spéléo. Or comme chacun sait (?) le puits d'entrée de ce gouffre est la plus grande verticale explorée par Martel, un exploit avec les moyens dont il disposait : elle mesure 167 m. Comme Didier était comme moi libre seulement le weekend nous avons fait voiture commune pour nous rendre, vendredi soir, sur les lieux.

Sous la direction de Norbert, du SCASSE, ^qui connaît bien le trou, le matériel a été minutieusement préparé et réparti en 8 sacs. Tôt le samedi Norbert et Olivier partent équiper jusque vers -230. Notre équipe de 5 est chargée de descendre le reste du matériel et d'équiper selon les circonstances. Je pensais aller vers -380, un objectif convenable pour un début de « saison ». Nous démarrons du gîte vers 10 h, tournons un peu avant de trouver l'accès au gouffre où on peut aller en voiture. Là, surprise : nous découvrons une équipe de 12 spéléos de Montpellier (dont 4 filles) en tenue, prête à descendre avec de quoi équiper jusqu'au fond... Instant de flottement. Il serait débile d'équiper en triple la cavité et les Montpelliérains voulaient déséquiper dans la foulée. Finalement ils partent avec toutes nos cordes et vont équiper puis remonter « à vide », puisque les Annemassiens doivent faire le fond demain.

Ainsi nous allons attendre jusqu'à 13 h $\frac{1}{2}$ pour y aller, à charge de descendre une dizaine de litres d'eau à dispatcher dans le gouffre. Pendant ce temps Norbert et Olivier sont ressortis.



départ des Sudistes.

J'ai le plaisir d'ouvrir la marche et de découvrir la verticale, qui ne débute vraiment qu'au palier artificiel de -12. Les dimensions sont modestes au départ, elles s'étoffent progressivement, surtout dans le sens de la longueur, mais sans excès (rien de comparable avec certains grands puits de ma connaissance). Il y a au total 9 longueurs, quasiment toujours contre paroi, c'est confortable. A l'approche du fond la largeur s'amenuise.



Alain arrive en bas du P167.

La suite est un boyau plutôt confortable, quasiment horizontal, traversant une petite salle, puis les puits reprennent et s'enchainent. Ils sont parfois humides mais l'eau est « chaude », environ 12°C.



le « boyau » : il y a pire !



dans les puits.

On croise un Sudiste qui remonte, vers -280. Christian, qui teste son retour dans un trou vertical, le suivra (il prendra sa revanche le lendemain).

Plus bas d'autres spéléos remontent. A -400 il y a un méandre d'une centaine de mètres avec de courts rampings. Là Alain et Vincent, qui eux aussi vont redescendre demain, nous quittent. Suit un très beau puits de 87 m dont le départ en méandre étroit cède la place au vide noir, c'est le plus ample des puits du trou. Salle décline puis une très belle zone concrétionnée bien humide où, à -500, nous croisons le reliquat de l'équipe de Montpellier.



le dernier « Sudiste », à -500.

Restent une succession de puits bien arrosés et joliment concrétionnés, une dernière corde nous pose, Didier et moi, devant le lac profond qui, à -575, précède de très peu le point bas du trou. Je n'espérais pas aller si bas !



le lac à -575.

Un quart d'heure d'arrêt et quelques photos, puis nous remontons sans trainer mais sans courir non plus. Nous rattrapons l'équipe qui nous devance vers - 200. Il ne faut que 2 h pour arriver au bas du puits d'entrée, mais nous sommes légers, avec juste dans le sac une quinzaine d'amarrages récupérés au fond. Nous apprécions cela à sa juste valeur !

Ça bouchonne dans le grand puits malgré l'équipement en double. Nous attendons 40 mn puis nous attaquons, je ferme la marche. Avec plusieurs minutes d'attente à chaque relai la montée est très agréable, on a le temps d'observer ces lieux où nous ne reviendrons sans doute jamais. Dehors il fait encore bien jour, mais il y a eu un bon orage et le retour en voiture sur la piste ressemblera plus à de la navigation qu'à de la conduite !

Vraiment, une très belle cavité, un immense merci à ceux qui ont équipé et déséquipé.